

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\]](#) 153 Si deux Tesmoings contre un seul on doit croire

[1550_Jdhon_Grou] 153 Si deux Tesmoings contre un seul on doit croire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceUnzain.

Incipit non moderniséSi deux tesmoings contre un seul on doit croire,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 153

Folio

tationE2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D'HONNEVR.

Nis l'ayme mieux faisant mō mal le croistre
Ans que la caufz on en puisse cognoistre,
Que par mesdirz eſtre da tout vengé,

Vnx.ain.

Si deux tesmoings contrz vn ſeul on doit
croire,

Eſt doncq' vray ce que plus ie desire:
Car i'aperçoy chofe clairz & notaire
Dans voz deux yeux, quoy que me vueillez
dire:

Mais le parler pour croistre mon martire,
Veult defimentir voz veri;ables yeux,
En m'affeutant que rien deſſouz les cieux
Tāt ſoit parfait, ne fait qu'amour vous tou-
lusques au cœur: ma dame dites miſeux, (che
Ou voz deux yeux, par regard gracieux
Contrediront vostre cruelle bouche.

Vnx.ain.

Le ciel voyant que ie ſuis constraint faindre
Vne douleur qui eſt plus qu'importable
Deuant vox yeulx mon oeil a voulu paindre
Prenant pour moy ſa face lamentable:
Croyez le doncq': car il eſt véritable
Et comme en lui voyez grand' violence
De pluyz & vents, trop plus grādz abondāce
D'aspres ſouſpirs & de larmes mortelles
Me font morir ayant en ſouuenance,

A tout